

MESSAGE

DU DIRECTEUR NATIONAL

février 2021

Les Métallos : une source de fierté et d'espoir pour 2021



Après les bouleversements
économiques et sociaux historiques de 2020, on pourrait

facilement pardonner aux Métallos et à toute la population canadienne de craindre de passer du mauvais au pire dans la nouvelle année.

Une deuxième vague déchaînée de COVID-19 a provoqué des taux records d'infection et de décès tragiques. Trop nombreux sont les travailleuses et travailleurs toujours sans emploi. Les travailleuses et travailleurs essentiels et de première ligne, plusieurs étant de nos membres, continuent de porter le fardeau de soutenir notre système de soins de santé et notre économie.

Personne ne semble pouvoir prédire de façon crédible quand nous arriverons à passer le cap de cette crise. Cependant, nous voyons poindre l'espoir de perspectives plus favorables avec le déploiement des vaccins et des projections de croissance économique dans les mois à venir.

Une chose est certaine : les Métallos et nos alliés progressistes persévéreront. Ensemble, nous défendrons la classe ouvrière. Nous poursuivrons notre lutte en vue d'une reprise économique progressiste axée sur la création d'emplois à long terme et le redressement des inégalités consternantes ancrées dans notre système.

Durant toute l'année dernière, j'ai été impressionné par les exemples d'engagement et de solidarité des Métallos dans nos lieux de travail, localités et assemblées législatives face aux énormes défis que posent ces temps difficiles.

Ces histoires de courage et de militantisme, dont certaines figurent dans la présente revue, devraient vous inspirer beaucoup de fierté à l'égard de notre syndicat et de nos membres, et vous donner de l'espoir pour l'avenir.

Changement au Bureau national

Notre syndicat perd un incroyable leader en la personne de Mark Rowlinson, adjoint au directeur national depuis 2011, en raison de

son départ à la retraite. Antérieurement, Mark a agi comme conseiller juridique à notre Service du contentieux pendant 17 ans. Ses connaissances spécialisées en commerce international lui ont valu d'être nommé à un groupe spécial de règlement des différends aux termes de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique.

Je suis fier de vous annoncer que Meg Gingrich deviendra la prochaine adjointe au directeur national, à compter du 15 mars. Membre de notre syndicat depuis 2006, Meg s'est jointe au Service de la recherche en 2012, faisant preuve de compétences exceptionnelles dans de nombreux domaines : arbitrage de différends, négociation collective, politiques commerciale et économique, pensions et équité, et questions de genre.

Solidairement,

Le directeur national,
Ken Neumann



MetallosCA



@MetallosCA



Bureau national canadien du Syndicat des Métallos
800 – 234, av. Eglinton Est, Toronto (Ont.) M4P 1K7
Tél. : 416-487-1571 metallos.ca Courriel : info@metallos.ca

UNITED STEELWORKERS
USW
MÉTALLOS



Nouveau programme de remboursement des services de garde familiale du FEFC

Le Fonds d'éducation familiale et communautaire (FEFC) des Métallos a lancé un nouveau programme de remboursement des services de garde familiale. Les membres des sections locales qui cotisent au FEFC peuvent désormais demander le remboursement des frais supplémentaires de services de garde familiale engagés pour assister aux activités syndicales autorisées.

Des services de qualité peuvent être coûteux et forcer un grand nombre à ne pas assister aux activités et réunions syndicales afin de réduire les frais des services de garde familiale.

L'initiative encourage nos membres sous-représentés d'assister aux réunions des sections locales, aux cours du syndicat et même des événements syndicaux en ligne pendant la pandémie. Détails supplémentaires à www.metallos.ca/fefc.



Monter le niveau de la santé et sécurité pour les femmes



Nouvelle campagne des Métallos

AUCUN ACCÈS À DES TOILETTES! Des équipements de protection (EPI) non adaptés! Il s'agit des faits soulevés aux micros par les déléguées à notre Congrès national d'orientation de 2019 qui ont déclenché la campagne Monter le niveau.

Une après l'autre, les consœurs ont discuté avec ardeur des problèmes de santé et de sécurité qu'elles rencontrent au travail.

La campagne vise à améliorer la santé et la sécurité des femmes et à amplifier leur voix au travail.

La plupart des lieux de travail et des EPI ont été conçus en fonction des hommes. En tenant compte des femmes, nous rehaussons la sécurité dans nos lieux de travail.

Notre syndicat est fier d'être le syndicat de la santé et de la sécurité. Les Femmes d'acier nous signalent les risques et problèmes de santé auxquels elles se heurtent comme travailleuses.

Le site Web de la campagne comprend un guide d'action et une liste de vérification d'inspection, et bientôt d'autres ressources.

Le guide d'action décrit 16 problèmes de santé ou risques auxquels peuvent faire face les travailleuses. Chaque section se présente comme suit :

- Pourquoi est-ce un problème et quelles en sont les répercussions sur les femmes?
- Quelles mesures pouvons-nous prendre à cet égard dans notre section locale?
- Qu'ont déjà fait les sections locales, les militantes et les militants des Métallos et leurs alliés à ce sujet?

À la fin du guide, la section sur les Outils d'action comprend un processus de discussion afin de parler aux femmes de la santé et de la sécurité, les étapes de préparation d'un plan d'action pour le comité, la grille d'évaluation des risques liés à la ménopause, la liste de contrôle des risques pour les travailleuses enceintes, et bien d'autres ressources. Faisons des problèmes de santé et de sécurité des femmes une priorité d'action! ■

www.metallos.ca/monterleniveau

Harry Hynd

Pendant près de sept décennies, Harry Hynd s'est fait le champion des droits des travailleuses et travailleurs, et des mouvements syndical et social-démocrate.

«Harry était le syndicaliste par excellence, un homme intègre et de grand caractère, et un vrai gentleman. Nous avons perdu un dirigeant de calibre exceptionnel», a déclaré Ken Neumann, directeur national des Métallos, de l'ancien directeur du District 6, décédé le 29 décembre à Hamilton à l'âge de 87 ans.

Ken Neumann agissait comme coordonnateur régional des Métallos en Colombie-Britannique en 1989 quand Harry Hynd est devenu directeur intérimaire du District 3.

«J'ai vite forgé un lien avec Harry. Il tenait avant tout à ce que nos membres aient la meilleure représentation possible. Nous partagions la même passion pour notre syndicat, la social-démocratie et notre parti, le NPD», a indiqué Ken Neumann.

Il tenait avant tout à ce que nos membres aient la meilleure représentation possible.

– Ken Neumann

Le militantisme syndical de Harry Hynd a débuté à l'adolescence, lorsqu'il a adhéré au syndicat national des mineurs à une mine de charbon écossaise. Il a immigré au Canada en 1957 et s'est joint aux Métallos en 1958 alors qu'il travaillait chez Stelco à Hamilton. Il a joué un rôle actif dans la section locale 1005, et il a rapidement accédé au poste de président du comité des griefs de l'usine.

Harry Hynd a fait ses débuts comme représentant syndical en 1971. Ses aptitudes à diriger, à négocier

«Un syndicaliste de grand caractère»



et à résoudre des problèmes lui ont valu le poste d'adjoint au directeur du District 6, puis de directeur intérimaire du District 3 en 1989. Il est devenu directeur du District 6 en 1991, puis a été élu pour deux autres mandats en 1993 et 1997, avant de prendre sa retraite en 2002. Il a assumé les fonctions de vice-président international de l'ORME de 2005 à 2019, année où il en a été nommé vice-président émérite.

Au fil des années, Harry Hynd et son épouse, Margaret, ont développé une profonde affinité pour Cuba et ses habitants, qu'ils ont souvent visités.

«Ils ont envoyé d'innombrables dons à leurs amis cubains – des vêtements, de la papeterie et même des pièces automobiles», se souvient Ken Neumann.

Harry et Margaret ont «adopté» une famille cubaine, allant jusqu'à l'aider à acquérir une maison. À son tour, le couple cubain les a choisis comme parrain et marraine de leurs enfants.

«Harry et Margaret faisaient tout ensemble, ils formaient une équipe, a souligné Ken Neumann. C'était un formidable partenariat et une grande histoire d'amour».

Harry laisse derrière lui son épouse Margaret, leurs filles Carol Craig (Bill) et Susan D'Angelo (Sebastiano), trois petits-enfants et un arrière-petit-fils. ■

Des reculs indécents dans le secteur minier

Projet de loi n° 59 sur la réforme de la santé et sécurité du travail

ON ESPÉRAIT VOIR LES MÉCANISMES DE PRÉVENTION en vigueur dans les secteurs industriels enfin étendus à tous les milieux de travail. Le gouvernement a plutôt choisi de sabrer dans les mesures de prévention actuellement en vigueur dans plusieurs usines sans toutefois réellement appliquer la recette ailleurs.

On affaiblit la capacité syndicale de contraindre les employeurs à faire de la vraie prévention.

– **Dominic Lemieux,**
le directeur du District 5 des Métallos

«La réforme amènerait dans le secteur industriel un glissement vers une prévention de papier. On affaiblit la capacité syndicale de contraindre les employeurs à faire de la vraie prévention, on diminue l'impact réel de la prévention sur le terrain», dénonce le directeur québécois du Syndicat des Métallos, Dominic Lemieux.

Portrait des reculs proposés en santé et sécurité, tout particulièrement dans l'industrie lourde à forte dangerosité.

Définition biaisée du risque

Le projet de loi ferait en sorte de classer les milieux de travail en fonction de leur niveau de risque. Une entreprise classée comme étant à risque faible ou moyen aurait moins d'exigences en matière de prévention qu'une autre à risque élevé. Le hic? Les niveaux sont basés sur les dépenses en indemnisation.

«Dans notre usine, on fabrique des explosifs. Et on serait considéré comme à risque faible», explique le président de la section locale 9238 des Métallos chez General Dynamics à Repentigny, Éric Blais. «Si les débours pour des accidents sont peu élevés, c'est justement parce qu'on a fait un travail de fond en

prévention, de façon paritaire. C'est insensé de venir couper dans ce qui marche!».

Sa consœur Nadine Joncas, représentante à la prévention à la mine du Mont-Wright à Fermont sur la Côte-Nord s'étonne de voir le secteur minier considéré comme étant à risque moyen. «Nous avons pleuré l'an dernier la mort d'un des nôtres et inauguré cette année un monument en hommage à nos nombreux morts. Et Québec voudrait réduire le niveau de la prévention exigée par la loi? C'est indécent!».

Avec cette méthode de classement des niveaux de risque, les employeurs auront donc encore plus intérêt à contester les réclamations des accidentés du travail, pour réduire leurs obligations en prévention. «On encourage ainsi l'industrie de la contestation juridique et le camouflage des accidents de travail en faisant passer ça sur les assurances privées», déplore Dominic Lemieux.



cteur industriel et sécurité du travail

Moins de temps pour la prévention!

Avec la réforme, le temps alloué à la prévention par les représentants des travailleurs serait réduit, comparativement à ce qui est prévu actuellement dans les secteurs prioritaires. Ça veut dire moins de prévention dans les mines, les aciéries, les alumineries et plusieurs autres milieux de travail de l'industrie lourde.

Québec donne la possibilité aux employeurs d'instituer un seul comité de santé et sécurité pour toutes leurs usines. C'est complètement inefficace.

– Marc-André Fontaine, SL 6586

«En plus, Québec donne la possibilité aux employeurs d'instituer un seul comité de santé et sécurité pour toutes leurs usines. C'est complètement inefficace.



Ça veut dire qu'un représentant en prévention va se retrouver avec moins de temps pour couvrir plusieurs usines, dont certaines qu'il ne connaît pas», explique un représentant en prévention dans une des aciéries d'ArcelorMittal, Marc-André Fontaine (section locale 6586 des Métallos).

Notons par ailleurs que le comité de santé et sécurité, paritaire employeurs-travailleurs, perd plusieurs pouvoirs. Ainsi, les syndiqués n'auront plus accès à la liste des contaminants, n'auront plus leur mot à dire sur le choix du médecin responsable de l'établissement ni même sur la fréquence des rencontres, qui sera soumise au bon vouloir de l'employeur.

Surdité, cancer : un casse-tête!

Il deviendra aussi plus difficile de faire reconnaître plusieurs maladies professionnelles, parce que des critères plus stricts seraient énoncés. «Plusieurs travailleurs de notre usine se sont fait reconnaître une surdité professionnelle avec des seuils inférieurs à ce que prévoit la nouvelle loi. Ça deviendra beaucoup plus compliqué, déjà qu'avec les seuils actuels, il y a des sourds qui passent entre les mailles du filet. Il y en aura encore plus, qui n'auront même pas accès à des supports auditifs. Mais leur perte d'audition est bien réelle», illustre Cédric Joly, représentant en prévention chez RTFT – Les Poudres métalliques à Sorel.

Par ailleurs, pour ce qui est des cancers professionnels, un travailleur qui a fumé aurait beaucoup plus de difficulté à faire reconnaître le lien avec son travail qu'un confrère qui ne fume pas en raison des critères qui seraient utilisés.

Retrait préventif

Le retrait préventif des travailleuses enceintes serait aussi plus complexe. Le droit au retrait préventif dépendrait en effet de protocoles plutôt que de l'avis du médecin de la travailleuse, qui ne serait plus autorisé à prendre en compte les risques présents dans le milieu de travail. ■



Attention à la polarisation des débats

Conférence «Si on se parlait» à l'assemblée annuelle

C'EST SUR LE THÈME «Ensemble» que c'est tenue la 56^e assemblée annuelle des Métallos du Québec, la première en visioconférence. Au total, c'est 418 délégués et observateurs qui ont participé à l'événement, où l'émotion passait en dépit de l'éloignement.

L'économiste Pierre-Antoine Harvey a dédramatisé la situation financière des états en cette période particulière. Tant à Québec qu'à Ottawa, la situation demeure favorable à moyen terme et ne justifiera en rien un retour à des politiques d'austérité qui mettent à mal les services de santé, d'éducation, de soins aux personnes âgées et aux enfants.

Lutte plus vigoureuse aux paradis fiscaux et à l'évitement fiscal, qui privent Ottawa de 50 milliards d'impôts non payés chaque année, imposition des gains en capital, taxation de la richesse... des alternatives existent pour financer les services publics.

Les militants se sont aussi penchés sur la polarisation des débats sociaux et les dangers qu'elle pose à

la solidarité. La conférence «Si on se parlait : polarisation, radicalisation, médias sociaux et communications en temps de crise» a réuni le professeur de sciences politiques David Morin et la professeure de communications Marie-Ève Carignan de l'Université de Sherbrooke ainsi que le psychologue Stéphane Bujold, qui est également chargé de cours à la même université.

Les fausses nouvelles circulent deux à trois fois plus rapidement que les vraies nouvelles. Elles sont davantage partagées.

– Marie-Ève Carignan,
professeure de communications
de l'Université de Sherbrooke

«On peut faire un parallèle avec la santé et la sécurité, plus il y a un relâchement, un laisser-aller, plus il y a des risques d'avoir des incidents et même des accidents graves, voire mortels. Avec la

polarisation, plus la tension monte, plus on multiplie les chances qu'il y ait des crimes haineux», a illustré David Morin. Avant de mener à la violence, la polarisation peut nuire à la cohésion sociale, accentuer l'isolement et affecter la capacité à tisser des solidarités.

Cette polarisation, favorisée par l'anxiété actuelle, est aussi accentuée par les médias sociaux, où circulent bon nombre de fausses nouvelles, a expliqué la professeure Marie-Ève Carignan. D'ailleurs, les analyses statistiques montrent que les adeptes de théories du complot ont tendance à s'informer davantage sur les médias sociaux que dans les médias traditionnels. «On trouve toujours quelqu'un qui pense comme nous sur les médias sociaux.»

Environ 10 à 12% des Canadiens croient, selon les sondages, à des fausses nouvelles en lien avec la COVID-19. «Les fausses nouvelles circulent deux à trois fois plus rapidement que les vraies nouvelles. Elles sont davantage partagées», a constaté Marie-Ève Carignan. Cette dernière invite à

Le directeur du District 5, Dominic Lemieux, au podium, s'adressant aux délégués à la 56^e assemblée annuelle des Métallos du Québec, une conférence virtuelle tenue en novembre dernier.

sociaux! des Métallos

vérifier les sources. La spécialiste des communications note que les individus adoptent un registre plus agressif dans leurs interactions sur les médias sociaux.

Pour éviter de couper le dialogue et de s'entredéchirer, le psychologue Stéphane Bujold suggère de se mettre en position d'écoute, de «ne pas blâmer ou juger». «Un dialogue interrompu cause une grande souffrance et entraîne un risque de radicalisation des positions», a fait valoir Stéphane Bujold.

En tant que leader positif dans les milieux de travail, les syndicalistes doivent démontrer une grande ouverture, être à l'écoute. «Il faut éviter les confrontations, les escalades. Essayons de ne pas isoler et de maintenir le dialogue», a-t-il résumé.

Les participants à l'assemblée ont aussi pu réfléchir, à l'occasion d'une conférence de la consœur Maude Raiche du service de l'éducation à l'impact de la pandémie sur les femmes, très affectées sur le marché du travail, aux prises avec la conciliation travail famille et une charge accrue. ■

UNE SOLIDARITÉ QUI FAIT LA DIFFÉRENCE

LA SOLIDARITÉ ET DES APPUIS FINANCIERS, ça fait toute la différence. Celle-ci s'est déployée lors de deux récents conflits de travail qui ont duré respectivement deux semaines et demie chez HP Cyrenne, division de Meubles Cathedra à Victoriaville (SL 7531) et un mois chez le fabricant de portes-fenêtres ENERGI Solutions de fenestration à Terrebonne (SL 2008).

Lors de l'assemblée annuelle des Métallos, tenue en mode virtuel à la fin novembre 2020, 40 000 \$ en dons ont été amassés pour les grévistes de HP Cyrenne, dont plusieurs se seraient avérés récurrents en cas de besoin. «On était bouche bée, ça venait de partout, certains donnaient même de leur poche individuellement. Sur la ligne de piquetage, c'était de la grosse vitamine, alors que le froid arrivait», explique la secrétaire archiviste du groupe, membre de la SL 7531, Nathalie Ratté. La semaine suivante, les négociations reprenaient en présence du médiateur, à qui le message avait été passé que les grévistes auraient bientôt presque autant de revenus en étant sur la ligne de piquetage qu'au travail. Le conflit s'est réglé en quelques jours, avec des hausses de salaire deux fois supérieures aux offres patronales initiales, permettant à tous ces Métallos de passer le cap du 15 \$ l'heure.

Chez ENERGI Solutions de fenestration, la perspective d'un fort soutien financier des Métallos à travers le Québec a aussi fait une différence. En marge de l'annonce d'un premier don récurrent de 550 \$ par semaine, les représentants syndicaux ont lancé un message clair à l'employeur : l'appui de Métallos de partout s'en venait! Un règlement est survenu la semaine suivante. «L'employeur a vu qu'on était "backé" par les autres syndiqués des autres entreprises. On était "primé" et il a eu peur qu'on soit prêt à rester dehors longtemps. L'attitude a changé radicalement du jour au lendemain», explique le président de l'unité syndicale membre de la SL 2008, Serge Raymond.

Quatre jours plus tard, ces Métallos avaient obtenu enfin une échelle salariale équitable et la fin de l'arbitraire dans les salaires! ■



CAMPAGNES DES MÉTALLOS : À LA DÉFENSE



À la défense de l'acier

La campagne des Métallos «À la défense de l'acier» exhorte le gouvernement fédéral à :

- ▶ S'assurer que les syndicats ont le droit d'intenter des poursuites commerciales.
- ▶ Mieux définir les répercussions du commerce déloyal sur les travailleurs et les collectivités.
- ▶ Établir un ajustement carbone aux frontières correspondant au prix réel de l'acier importé de pays aux normes environnementales moins exigeantes.
- ▶ Réclamer l'utilisation de l'acier canadien dans les projets d'infrastructure.

JOHN CATTO se souvient de la scène déplorable il y a 12 ans, quand un énorme navire a accosté au port d'Oshawa (Ontario).

«La ville a tenu une "cérémonie du Haut-de-forme" afin de célébrer l'arrivée du premier navire au printemps, mais nos membres n'étaient pas d'humeur à la fête, se rappelle John, président de la SL 6571 des Métallos, qui représente les travailleurs à l'aciérie de Gerdau à Whitby, située à quelques kilomètres seulement d'Oshawa.

Les Métallos de la SL 6571 fabriquent de l'acier de haute qualité, principalement des barres d'armature et des laminés marchands pour l'industrie de la construction. En mars 2009, 180 membres y ont été mis à pied.

Les Métallos subissaient encore les contrecoups des licenciements lorsque le premier navire du printemps-là est arrivé, rempli de barres d'armature fabriquées à l'autre bout du monde.

«Alors que 180 de nos membres perdaient leur emploi, le premier navire au port d'Oshawa contenait 17 000 tonnes de barres d'armature turques», a ajouté John.

«Entretemps, une aciérie canadienne capable de fabriquer ce même acier avait dû mettre à pied la moitié de ses travailleurs. Ce n'était pas logique.»

Au fil des ans, plus d'un million de tonnes d'acier étranger ont transité par le port d'Oshawa, dont une grande partie a été achetée avec l'argent de contribuables canadiens pour servir dans des projets d'infrastructure.

Non à l'acier étranger

Le dumping d'acier et le commerce déloyal entraînent des effets négatifs pour les Métallos partout au Canada qui doivent lutter contre «le nivellement par le bas», y compris à la table des négociations, a poursuivi John.

Les membres de la SL 6571 fabriquent de l'acier fondu dans un four à arc électrique, un processus «plus propre et plus écologique» que la majorité de l'acier étranger à faible prix qui entre au pays, a-t-il soutenu. «Nous devançons les autres pays et de loin.»

Malgré tout, les gouvernements fédéral et provinciaux refusent de prioriser l'acier fabriqué au Canada, même dans les projets d'infrastructure

publiques construites à deux pas de l'aciérie de Gerdau à Whitby, a fait remarquer John.

«Nombre des projets d'infrastructure au pays, de ponts le long de l'autoroute 407 par exemple, n'utilisent pas d'acier canadien, même si celui fabriqué ici à Whitby figure parmi les aciers de la plus haute qualité et est le plus vert sur la planète.»

John Catto compte parmi les militants de sections locales des Métallos qui jouent un rôle déterminant dans la campagne d'action politique du syndicat, «À la défense de l'acier». Cette dernière exhorte les responsables politiques à défendre les travailleurs et les producteurs d'acier canadiens et à s'attaquer au commerce déloyal.

Grâce aux témoignages de Métallos devant le Tribunal canadien du commerce extérieur, le syndicat a eu gain de cause dans plusieurs poursuites contre le dumping.

«Défendre l'acier canadien, ce n'est pas trop demander à nos responsables politiques», a conclu John Catto. ■

www.metallos.ca/defensedelacier

ENSE DE L'ACIER – LA FORÊT, ON EN VIT!



LES MÉTALLOS qui prennent part à la campagne de lobbying de notre syndicat «La forêt, on en vit!» ont récemment accueilli une décision commerciale et des modifications à l'assurance-emploi (AE) favorables.

L'année dernière, l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a

défendu la position du Canada dans le conflit sur le bois d'œuvre avec les États-Unis. Depuis l'imposition par le gouvernement américain de droits sur le bois d'œuvre en 2017, le Canada estime avoir versé plus de 4 G\$ en droits.

La décision de l'OMC doit mener à l'annulation des droits américains et inciter le gouvernement canadien à agir de manière décisive en vue de résoudre le conflit, a déclaré Jeff Bromley, président du Conseil du bois des Métallos, qui représente 14 000 travailleuses et travailleurs forestiers au Canada.

«La meilleure solution pour les travailleurs de nos deux pays consiste à négocier un accord sur le bois

d'œuvre et à mettre fin aux droits inéquitables», a ajouté Jeff Bromley.

Le Conseil du bois s'est aussi réjoui des propositions qui facilitent l'accès des travailleurs forestiers aux prestations d'AE. Il s'agit toutefois de modifications ponctuelles ou temporaires, et le conseil demande au gouvernement de les rendre permanentes.

La campagne forestière des Métallos soulève cinq enjeux qui permettront d'assurer la viabilité de l'industrie, y compris que les milliards de dollars en droits détenus à la frontière canado-américaine servent à soutenir les garanties de prêts aux entreprises forestières.

www.laforetonenvit.ca ■

Les Métallos soutiennent leurs communautés

LE FONDS HUMANITAIRE DES MÉTALLOS a versé des dons totalisant 226 750 \$ à 117 banques alimentaires canadiennes avant les fêtes en 2020. Les Métallos contribuent au Fonds humanitaire grâce à des clauses négociées dans les conventions collectives.

metallos.ca/fondshumanitaire
#métallosontlà



Salaberry-de-Valleyfield (Qué.), District 5



Timmins (Ont.), District 6



Regina (Sask.), District 3

LEO W. GERARD

L'INSTITUT BROADBENT a rendu hommage à Leo W. Gerard, président international émérite du Syndicat des Métallos, en lui décernant le prix Ellen Meiksins Wood en 2020.

«Les personnes essentielles à l'avenir de notre société sont les moins bien payées», a déclaré Leo Gerard pendant sa présentation sur le prix Wood, soulignant que la pandémie avait mis à jour les inégalités les plus profondes de notre société.

Il n'est jamais question de «soi», mais plutôt de «nous».

– Leo W. Gerard, président international émérite du Syndicat des Métallos

Décerné annuellement en l'honneur de la défunte érudite de renommée internationale Ellen Meiksins Wood, le prix reconnaît l'apport remarquable d'un/e universitaire, d'un/e militant/e ou d'un/e auteur/e. Cet hommage a été rendu à Leo Gerard pour ses décennies de service au mouvement syndical et de contributions à la justice sociale et économique au Canada et partout dans le monde.

En octobre 2020, à cause de la pandémie, Leo Gerard a donné sa présentation en ligne à partir du bureau des Métallos dans sa ville natale de Sudbury (Ont.).

50 ans de militantisme



Intitulée «Ma lutte pour la démocratie : Réflexions sur 50 années de militantisme», Leo Gerard a articulé son exposé autour de l'action collective. «Il n'est jamais question de "soi", mais plutôt de "nous". Nous devons forger des alliances et établir des réseaux pouvant motiver les gens à lutter pour la justice sociale et économique.»

Le président international a parlé des nombreuses réalisations des Métallos pendant sa carrière, notamment la création du programme des Femmes d'acier, l'établissement d'alliances avec des organisations environnementales afin de montrer qu'il est possible d'avoir à la fois de bons emplois et un environnement propre, le travail du syndicat pour renforcer la santé et la sécurité au travail, et la formation du syndicat Workers Uniting avec Unite the Union en vue de consolider le pouvoir syndical à l'échelle mondiale.

«Nous ne pouvons bâtir un monde meilleur sans un mouvement ouvrier militant, solide et efficace, et on ne peut avoir de mouvement ouvrier solide à moins de participer à établir une société solide et

progressiste, luttant pour l'égalité», a affirmé Leo Gerard.

Après la présentation, une conversation stimulante a eu lieu entre Leo Gerard et Ausma Malik de la fondation Atkinson au sujet des répercussions des élections américaines prévues deux semaines plus tard sur la population ouvrière, et le besoin des travailleurs et des syndicats de créer des coalitions en vue de fortifier notre mouvement.



The 2020 Ellen Meiksins Wood Lecture

«Les gens ont soif d'égalité, une soif de valeurs qui les soutiennent», a-t-il ajouté.

La présentation de Leo Gerard figure sur la chaîne YouTube de l'Institut Broadbent. ■



Le chef du NPD de la C.-B. John Horgan avec des Métallos lors d'une campagne qui a eu lieu avant la pandémie.

LES ÉLECTIONS COMPTENT : Des Métallos aux assemblées législatives

Les Métallos ont pris part à des campagnes électorales l'automne dernier, appuyant les candidats qui partagent nos valeurs de justice sociale et économique, d'égalité et d'équité. La Colombie-Britannique et la Saskatchewan ont connu des élections sans précédent et nous pouvons être fiers de notre travail exceptionnel.

En Colombie-Britannique, le premier ministre John Horgan a mené une campagne vigoureuse afin de faire progresser la province, en investissant dans la population et instaurant les programmes et services chers à ses habitants.

Cinq Métallos ont été réélus en Colombie-Britannique : Doug Routley à Nanaimo-North Cowichan; Jagrup Brar à Surrey-Fleetwood; Katrine Conroy à Kootenay West; Harry Bains à Surrey-Newton et Raj Chouhan à Burnaby-Edmonds.

Le premier ministre Horgan a nommé deux Métallos à son

cabinet: félicitations à Katrine Conroy qui est ministre des Forêts, des Terres, de l'Exploitation des ressources naturelles et de l'Aménagement rural; et Harry Bains qui se réinstalle comme ministre du Travail. Raj Chouhan pour sa part est entré dans l'histoire, premier Indo-Canadien à être choisi comme président de l'Assemblée législative.

En Saskatchewan, le plan «Les gens d'abord» du chef du NPD, Ryan Meili, promet d'investir dans la population et de s'opposer aux mesures d'austérité du Saskatchewan Party dans les soins de santé et l'éducation.

Trois Métallos se sont présentés en Saskatchewan. Jennifer Bowes, membre de la SL 5917, a été élue députée de Saskatoon University et nommée porte-parole en matière de condition féminine. Félicitations Jennifer!

Malik Draz, président de la SL 2014, était le candidat de Saskatoon Westview et Kelly Hardy, de la SL

9841, candidate dans Regina Walsh Acres. Même s'ils n'ont pas été élus, ils ont mené une solide campagne.

Nos six Métallos récemment élus viennent rejoindre les deux qui siègent actuellement à des Assemblées de l'Ouest canadien, dont Tom Lindsey, député de Flin Flon au Manitoba, et Rachel Notley, chef du NPD de l'Alberta et députée d'Edmonton-Strathcona.

À la table de négociation, nous ne devons pas oublier qu'il y a trois parties : le syndicat, l'employeur et le gouvernement. Voilà pourquoi nous ne devons pas dissocier la table de négociation des boîtes de scrutin. Afin de garantir des conditions égales pour tous, il est important que les représentants politiques comprennent le mouvement syndical et donnent une voix aux travailleuses et travailleurs.

Merci à tous les Métallos qui s'impliquent. ■

Joignez-vous à l'Équipe Ensemble CTC

Participez à la revitalisation du
Congrès du travail du Canada
Assemblée 2021

LES MÉTALLOS espèrent qu'une importante délégation du syndicat assistera à l'assemblée du Congrès du travail du Canada (CTC), qui aura lieu en ligne en juin 2021.

Malgré nos divergences avec le CTC ces dernières années, notre syndicat attache de l'importance aux valeurs de force et de solidarité d'une centrale syndicale solide – en particulier un Congrès renouvelé.

Les dirigeantes et dirigeants de notre syndicat sont heureux d'appuyer les trois candidates suivantes à l'exécutif du CTC :

Bea Bruske comme présidente :

Bea Bruske assume les fonctions de vice-présidente nationale au Comité exécutif du Conseil national des TUAC Canada, de secrétaire-trésorière de la section locale 832 des TUAC au Manitoba et elle est une fière néo-démocrate.

Lily Chang comme secrétaire-trésorière :

Lily Chang dirige une unité de la section locale 79 du SFCP, siège à l'exécutif du Conseil



du travail de Toronto et de la région de York, est membre du comité de la condition féminine du Conseil du travail et préside le comité municipal.

Siobhan Vipond comme vice-présidente exécutive :

Siobhan Vipond est secrétaire-trésorière de la fédération du travail de l'Alberta (AFL), membre de la section locale 210 de l'AEST à Edmonton et trésorière du NPD de l'Alberta.

«Notre mouvement est plus fort quand nous travaillons ensemble. Je sais que Bea, Lily et Siobhan sont déterminées à rétablir l'unité au sein de notre mouvement en mobilisant nos membres de la base et en engageant leur participation», a indiqué Ken Neumann, directeur national des Métallos.

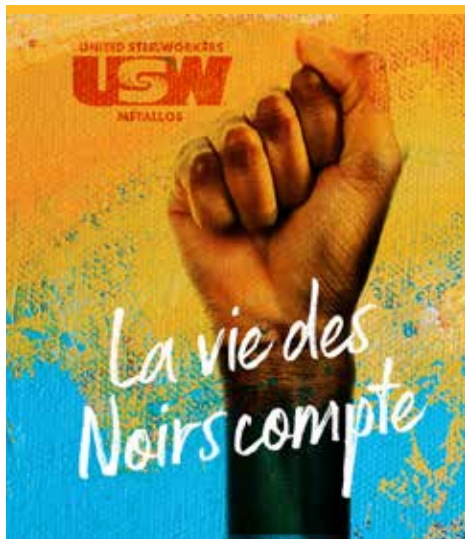
«Nous devons tendre la main aux travailleuses et travailleurs, et

reconnaître notre pouvoir collectif. Je suis une syndicaliste militante depuis l'âge de 18 ans, époque où j'ai vécu ma première expérience sur la ligne de piquetage. J'ai appris que nous y sommes tous pour la même raison : défendre nos droits», a affirmé Bea Bruske.

«Toutes les trois, nous voulons obtenir des résultats concrets et faire du CTC l'organisation qu'il se doit d'être pour tous les travailleuses et travailleurs», a ajouté Bea Bruske.

L'Équipe Ensemble CTC est forte, dévouée et expérimentée. Il s'agit de dirigeantes ouvertes aux changements et déterminées à édifier un CTC solide et uni. Veuillez planifier d'assister à l'assemblée virtuelle du CTC en juin.

Joignez-vous à l'équipe :
ensemblectc.ca #EnsembleCTC ■



Groupe de travail national sur la lutte contre le racisme

La mobilisation internationale contre le racisme s'est intensifiée depuis le meurtre de George Floyd aux États-Unis par la police l'an dernier. Les Métallos ont créé un Groupe de travail national afin de développer des initiatives contre le racisme sous toutes ses formes.

Pendant le Mois de l'histoire des Noirs, les Métallos soulignent les réussites des Canadiennes et Canadiens noirs et des militantes et militants de notre syndicat, et encouragent les Métallos à poursuivre la lutte pour l'égalité. Tout en saluant les progrès, n'oublions pas que le racisme a joué un rôle historique dans notre expérience nationale.

Pour en savoir plus, consultez la déclaration du syndicat sur le Mois de l'histoire des Noirs à **metallos.ca**. ■

Une formation sur les médias avec un joueur de football

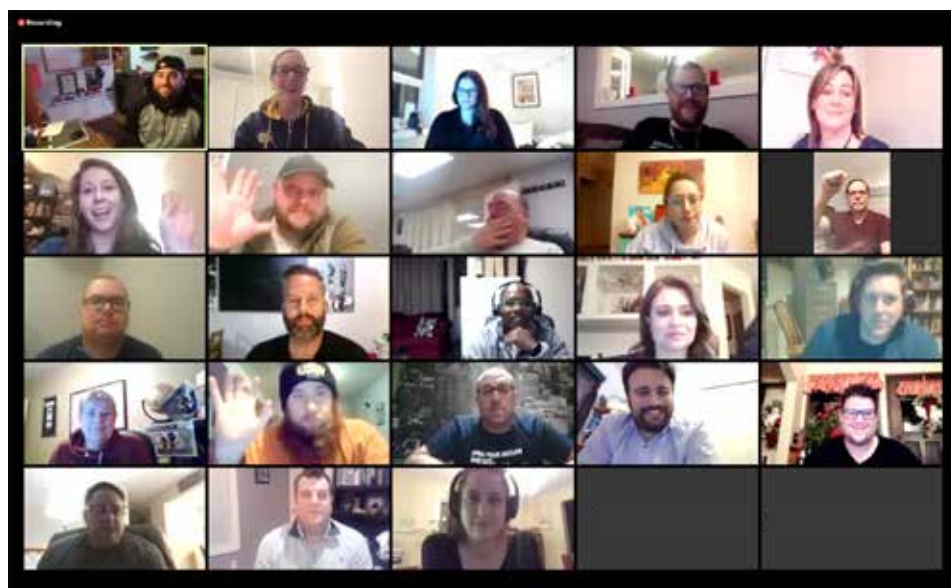


EN DÉCEMBRE, les Métallos ont eu l'occasion de participer à une séance de formation virtuelle sur les médias animée par un athlète professionnel, Ryan King de l'Association des joueurs de la Ligue canadienne de football (AJLFC), membre du club de football d'Edmonton.

S'inspirant de son expérience en matière d'entrevues avec les médias, Ryan King a donné des conseils aux Métallos sur la façon de se préparer à une entrevue avec les médias et de se concentrer sur un message clé. Il leur a aussi fourni des stratégies leur permettant de répondre à des questions controversées ou hostiles.

Les ateliers en ligne interactifs et gratuits de 90 minutes ont permis aux Métallos de dialoguer avec Ryan, un vétéran de la LCF depuis neuf ans, champion de la Coupe Grey et troisième vice-président de l'AJLFC.

La formation est une collaboration entre le Syndicat des Métallos et l'AJLFC qui fait fond sur l'alliance stratégique de nos deux syndicats : partager des idées et des ressources dans le but commun de faire progresser les droits et le respect des travailleurs.



C'était l'un des cours les plus utiles que j'ai suivis depuis longtemps! Les commentaires de Ryan étaient absolument formidables.

– Margaret Bucknam, SL 1998 (Toronto)

En période de pandémie, si on ne peut se réunir en personne, ces ateliers en ligne constituent un moyen de mettre à la disposition de tous les membres les possibilités qu'offre le syndicat.

«C'était l'un des cours les plus utiles que j'ai suivis depuis longtemps! Les commentaires de Ryan étaient absolument formidables», a souligné Margaret Bucknam de la SL 1998.

Les ateliers étaient ouverts à tous les Métallos intéressés. Le syndicat

avait prévu deux séances distinctes sur deux semaines afin de répondre aux besoins des membres de différents fuseaux horaires.

Vu le succès des ateliers, les Métallos et l'AJLFC en présenteront une version française au début 2021. Le personnel du syndicat compte également collaborer avec l'AJLFC à offrir d'autres séances en anglais, afin de permettre à un plus grand nombre de Métallos d'y participer. ■



Melissa Montero, membre de la SL 9471 des Métallos et soudeuse à l'usine de Manac à Saint-Georges de Beauce (Québec).

Rétablir l'industrie manufacturière – et les bons emplois

La COVID-19 l'a montré comme jamais auparavant : le Canada a besoin d'une industrie manufacturière nationale plus robuste.

Deux membres du personnel du Syndicat des Métallos ont cosigné un document de recherche expliquant à quel point l'absence d'une stratégie industrielle et des années de délocalisation, d'externalisation et de production juste à temps ont laissé le Canada mal préparé à répondre à nos besoins les plus fondamentaux en temps de crise.

«Le plus grave a été le manque d'accès aux équipements médicaux et de protection individuelle essentiels», déclarent les auteurs, Mark Rowlinson, adjoint au directeur national des Métallos, et Meg Gingrich, représentante au Service de la recherche du syndicat, qui assumera le poste d'adjointe au directeur national, à compter du 15 mars.

Depuis le début de la pandémie, les gouvernements fédéral et provinciaux se débattent pour procurer des fournitures essentielles à la population, mais les pénuries perdurent, souligne le document,

publié récemment par le Forum des politiques publiques, un groupe de réflexion sans but lucratif.

«La pandémie a montré l'importance d'un secteur manufacturier national solide qui peut produire ce dont le Canada a besoin et mis en lumière le déclin de son industrie manufacturière ces dernières décennies.»

La pandémie a montré l'importance d'un secteur manufacturier national solide qui peut produire.

Le Canada doit rebâtir et maintenir «une économie manufacturière qui sera plus concurrentielle dans une économie mondialisée et qui créera de bons emplois tout en minimisant les répercussions environnementales».

La production industrielle ne représente que 10% du produit intérieur brut (PIB), contre 16% en 2000 et 30% dans les années 1950. En 1980, 20% des emplois

au Canada étaient dans le secteur manufacturier, contre 9% l'an dernier. Les salaires stagnent et la syndicalisation dans le secteur privé diminue, alors que le Canada dépend de plus en plus de l'extraction et de l'exportation de ressources naturelles non transformées.

Une telle situation était évitable, selon les auteurs, comme en font foi des pays ayant des stratégies industrielles solides, dont l'Allemagne, qui «a vu le PIB de la production industrielle augmenter de plus de 66% depuis 20 ans».

Le Canada doit changer de cap, élaborer une stratégie industrielle nationale et revitaliser l'industrie manufacturière par «des politiques qui favorisent les bons emplois au profit des collectivités du pays, tout en réduisant l'incidence environnementale».

«Si le Canada ne profite pas de cette occasion pour repenser le rôle de l'industrie manufacturière dans notre économie, il risque d'être oublié dans un ordre économique international en mutation.» ■

Si vous travaillez, répondez au sondage

Sondage national sur la violence et le harcèlement au travail

LE HARCÈLEMENT ET LA VIOLENCE

sont de graves problèmes de santé et de sécurité qui n'ont pas leur place au travail.

Le Congrès du travail du Canada a lancé un sondage national en ligne afin d'évaluer la gravité de tels incidents en milieu de travail au Canada et de déterminer comment y remédier. Des chercheurs de l'Université Western et de l'Université de Toronto mènent le sondage.

«Cet important sondage national permettra de constater ce que vivent les femmes. Elles travaillent maintenant dans tellement de secteurs différents, nous devons tenir compte de toutes les perspectives et connaître les risques pour leur santé et leur sécurité», a indiqué Caroline Demers, membre de la SL 1-2010.

Intervenante en santé communautaire au Centre de santé

membre du Comité national de la condition féminine.

«La même logique s'applique à ce nouveau sondage sur la violence et le harcèlement au travail. Si nous n'avons pas d'ensemble de données comme point de départ, nous ne pourrions pas rectifier la multitude de problèmes qui existent. Ce que nous voulons pour tout le monde est un lieu de travail sécuritaire», a ajouté Donna.

**Faisons en sorte que
les lieux de travail soient
sécuritaires pour tous les
travailleurs et travailleuses**



Le syndicat encourage tous les Métallos à y participer.

Le sondage portera sur l'expérience des syndiqués et des non-syndiqués afin de découvrir pourquoi ils choisissent de signaler ou de ne pas signaler ces incidents, et afin d'examiner les différences entre leurs expériences.

Peu importe leur genre, tous les travailleuses et travailleurs sont invités à y répondre, qu'ils aient eux-mêmes subi ou non de la violence et du harcèlement ou en aient été témoins.

communautaire du Grand Sudbury, Caroline siège au Comité national de la condition féminine des Métallos et à celui de sa section locale.

«La section locale 1944 a été fière de prendre les devants avec sa campagne "Je raccroche. Non aux Abus!" et de mettre en évidence les comportements agressifs des clients, ce qui a mené à de nombreux changements pour nos membres des centres d'appel», a souligné Donna Hokiro, présidente par intérim de la SL 1944 et

Les sections locales 1-2010 et 1944 font connaître le sondage national aux membres sur les médias sociaux.

Les travailleuses et travailleurs de 18 ans et plus sont invités à participer au sondage, qui sera en ligne jusqu'en avril 2021. Il faut de 10 à 30 minutes pour y répondre. Tous les répondants demeureront anonymes.■

Répondez au sondage à
metallos.ca/sondageharcèlement

Supporting Workers Around the World

Pandemic response from the Steelworkers Humanity Fund

THE STEELWORKERS HUMANITY

FUND was swift to respond to the COVID-19 pandemic by doubling its annual contributions to food banks across Canada in March 2020, just as Canada began lockdown.

The Humanity Fund reached out globally as well, using established connections to support workers in Asia, Latin America and Africa.

Bangladesh: Clothing brands cancelled their orders from garment factories in Bangladesh. Millions of workers, the majority of them women, lost work with no financial savings to draw on.

The Bangladeshi government's nationwide lockdown instead prompted massive travel as many

workers scrambled to get back to the informal social safety net of their home villages.

The Humanity Fund already works with the Bangladesh Centre for Worker Solidarity (BCWS) and supplemented an ongoing project with a contribution of \$50,000 in emergency relief.

With matching funds from other Canadian unions, a total of \$110,000 helped BCWS distribute food baskets to thousands of Bangladeshi garment workers.

Mexico: The fund and local unions in District 5 have joined the Quebec-based Centre inter-national de solidarité ouvrière (CISO) to support the Authentic Labour Front (FAT, in Spanish) in distributing food baskets

and providing safety equipment such as masks, gloves and sanitizer to help landfill workers.

Brazil: The fund has also partnered with the Quebec-based Committee for Human Rights in Latin America, to support organizations and social movements.

These groups are responding to the emergency needs of indigenous groups, quilombola (black rural communities) and impoverished urban neighborhoods which were already suffering from the government's neoliberal policies.

Madagascar: The fund supported local union activists who organized awareness-raising events and the distribution of basic protective equipment and food staples in

villages near Fort-Dauphin.

Chile: Funds also were granted to a coalition of exiled Chileans living in Canada to support 10 grassroots Chilean women's organizations building a solidarity network that will provide basic assistance to affected communities.

"It is clear that everyone does not fare the same through COVID-19. The pandemic has amplified existing inequalities, which is why we are supporting initiatives seeking to address its longer-term effects on the most marginalized," said Ken Neumann, United Steelworkers National Director and President of the Steelworkers Humanity Fund.

www.usw.ca/humanity ■





Un soutien aux travailleurs à l'échelle mondiale

Le Fonds humanitaire des Métallos réagit à la pandémie

LE FONDS HUMANITAIRE DES

MÉTALLOS a réagi rapidement à la pandémie de COVID-19 en doublant ses contributions annuelles aux banques alimentaires canadiennes en mars 2020, alors que le pays entraînait en confinement.

Il a aussi agi à l'échelle mondiale par l'entremise de contacts établis pour soutenir les travailleurs en Asie, en Amérique latine et en Afrique.

Bangladesh : Les marques de vêtements ont annulé leurs commandes auprès des manufactures de vêtements au Bangladesh. Des millions de travailleuses et travailleurs, surtout des femmes, ont perdu leur travail, se retrouvant sans aucune épargne.

Le confinement national décrété par le gouvernement du Bangladesh a

entraîné des déplacements massifs alors que de nombreux travailleurs et travailleurs se dépêchaient à rentrer dans leurs villages pour profiter des mécanismes de protection sociale informels.

Le Fonds collabore déjà avec le Centre de solidarité des travailleuses et travailleurs du Bangladesh (BCWS) et a versé 50 000 \$ en secours d'urgence à un projet en cours.

Le BCWS a reçu 110 000 \$ en fonds de contrepartie d'autres syndicats canadiens, ce qui lui a permis de distribuer des paniers alimentaires à des milliers de familles.

Mexique : Avec le Centre international de solidarité ouvrière, le Fonds humanitaire et les sections locales du District 5 ont aidé le front authentique des travailleurs (FAT, en

espagnol) à distribuer des paniers alimentaires et à fournir de l'équipement de protection (masques, gants et désinfectant) aux travailleurs des sites d'enfouissement.

Brésil : Le Fonds s'est aussi associé au comité québécois des droits de la personne en Amérique latine en vue de soutenir des organismes et mouvements sociaux.

Ces groupes répondent aux

besoins urgents des Autochtones, des Quilombolas (communautés noires rurales) et de la population des quartiers urbains défavorisés souffrant déjà des politiques néolibérales du gouvernement.

Madagascar : Le Fonds a soutenu les militants des sections locales des Métallos qui ont organisé des activités de sensibilisation et distribué

de l'équipement de protection et des denrées de base dans les villages près de Fort-Dauphin.

Chili : Le Fonds a aussi appuyé une coalition d'exilés chiliens au Canada afin de soutenir dix organisations locales de femmes chiliennes dans l'établissement d'un réseau de solidarité qui apportera une aide de première nécessité aux communautés touchées.

«Il est évident que la COVID-19 ne touche pas tous les gens de la même manière. La pandémie a accru les inégalités existantes, c'est pourquoi nous appuyons les initiatives visant à contrer ses effets à plus long terme sur les plus marginalisés», a souligné Ken Neumann, directeur national des Métallos et président du Fonds humanitaire.

www.metallos.ca/humanitaire